

Space co-design, a capability process

Didier Paquelin¹

¹Université Laval (Québec)

Faculté des sciences de l'éducation

CRIRES, Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire

Canada

didier.paquelin@fse.ulaval.ca

ABSTRACT

Conventionally in higher education institutions, spatial configurations are conceived in the light of established educational formulas (examples: the amphitheater for transmission, the laboratory for the application). The development of active pedagogies, interest in student engagement and perseverance, and interest in cross-curricular competencies (critical thinking, communication, collaboration, creativity and innovation), question the current spatial configurations in their ability to support these pedagogical practices. The learning space, becomes an object of study in itself, questioning *de facto* the dynamics and processes of appropriation and the articulation between technical innovation and the innovation of uses (Paquelin, 2009). In this proposal, we will deal with the analysis of the processes involved in designing these spaces according to three dimensions and their interactions: pedagogical practices, technologies and space itself. We hypothesize that this design invokes a diversity of actors who contribute, concomitantly and / or dialogically, directly or indirectly to the development of a spatial configuration conducive to the involvement of the actors, their interactions and the co-construction of knowledge according to a social learning paradigm (Wenger, 2005). The proposed analysis focuses on the innovation dynamics (Lison et al., 2014) at work in the design of physical learning-teaching spaces supporting active pedagogies. We question the processes of reconfiguration of the institutional, identity, cultural, organizational, technological and spatial boundaries of the action (Paquelin et al., 2006). We seek to understand how the transformation of practices, roles and spaces takes place, how new alignments between the three dimensions are made. In particular, we identify and categorize from a systemic point of view, at the level of governance, the teaching teams and support services, the practices of the teachers and the learners, the dimensions involved, the skills mobilized, the values and the intentions education. We identify in these processes what belongs to the form investments that contribute to this situational design (Thévenot, 1986). The analytical framework chosen borrows elements from different theories of innovation as discussed in the social sciences (educational science, information and communication sciences, sociology) and those related to communities of practice (Wenger, 2005). The contributions of Sen (1979), Fernagu Oudet (2012), on the notion of capacitation, are mobilized to understand how the co-design of learning space learning is conducive to exercise and development of "capabilities" in the teacher and the learners and is part of an innovation dynamic (Alter, 2000). From situations observed in France and Quebec, we analyze the evolutions of the initial interdependencies between the three poles selected to go beyond prescribed or perceived constraints and lead to new situations who increases ability

for learners et teachers (Giddens, 1987). This analysis is based on a methodological apparatus that borrows from the institutional analysis and the ethno-methodological approach. In addition to identifying and categorizing the times of the process of updating the possibilities (Paquelin 2009), the focus is on negotiations and regulations between the three dimensions considered and the actors involved in the process of transforming practices, which organize the edification of both the container (space) and the content (the pedagogical formulas), and the passage from capability to action..

KEYWORDS

Capability, Co-design, Empowerment, Learning space, Educational practices, technologies, innovation processes located.

RÉSUMÉ

Conventionnellement dans les établissements d'enseignement supérieur, les configurations spatiales sont pensées au regard de formules pédagogiques bien établies (exemples : l'amphithéâtre pour la transmission, le laboratoire pour l'application). Le développement de pédagogies actives, l'intérêt pour l'engagement et la persévérance des étudiants, l'intérêt porté à des compétences transversales (pensée critique, communication, collaboration, créativité et innovation), questionnent les configurations spatiales actuelles dans leur capacité à soutenir ces pratiques pédagogiques. L'espace d'apprentissage, devient un objet d'étude en soi, interrogeant de facto les dynamiques et les processus d'appropriation et l'articulation entre l'innovation technique et l'innovation des usages (Paquelin, 2009). Nous traiterons dans cette proposition de l'analyse des processus en jeu dans la conception ces espaces selon trois dimensions et leurs interactions : les pratiques pédagogiques, les technologies et l'espace lui-même. Nous posons l'hypothèse selon laquelle ce design convoque une diversité d'acteurs qui contribuent de manière concomitante et/ ou dialogique, de manière directe ou indirecte à l'élaboration d'une configuration spatiale propice à l'implication des acteurs, à leurs interactions et à la co-construction des savoirs selon un paradigme d'apprentissage social (Wenger, 2005). L'analyse proposée porte sur la dynamique innovationnelle (Lison & al., 2014) à l'œuvre dans la transformation des pratiques, des rôles et des espaces, pour mettre en évidence de nouveaux alignements entre ces trois dimensions. Nous interrogeons les processus de reconfiguration des frontières institutionnelles, identitaires, culturelles, organisationnelles, technologiques et spatiales de l'action (Paquelin & al., 2006). Nous cherchons plus particulièrement à identifier d'un point de vue systémique, au niveau de la gouvernance, des équipes pédagogiques et des services de soutien, des pratiques des enseignants et des apprenants, les dimensions engagées, les compétences mobilisées, les valeurs et les intentions pédagogiques sous-jacentes. Nous identifions dans ces processus ce qui relève des investissements de forme qui contribuent à ce design situationnel (Thévenot, 1986). Le cadre d'analyse retenu emprunte des éléments à différentes théories de l'innovation telles qu'abordées en sciences sociales (sociologie, sciences de l'information et de la communication) et à celles liées aux communautés de pratiques (Wenger, 2005). Les apports de Sen (1979), de Falzon(2013), relatifs à la notion de capacitation, sont mobilisés pour comprendre en quoi et comment le co-design d'espace d'enseignement apprentissage est propice à l'exercice et au développement de « capacités » chez l'enseignant et les apprenants et s'inscrit dans une dynamique d'innovation ordinaire (Alter, 2000). A partir de situations observées en France et au Québec, nous analysons les évolutions des interdépendances initiales entre les pôles pédagogie, technologie et espace, pour aller au delà de contraintes prescrites ou perçues et conduire à des situations capacitantes (Giddens, 1987). Cette analyse repose sur un appareillage méthodologique qui emprunte à l'analyse institutionnelle et à l'approche ethno-méthodologique. En complément

de l'identification et de la catégorisation des temps du processus d'actualisation des possibles (Paquelin 2009), le regard est porté sur les négociations et les régulations entre les trois dimensions considérées et les acteurs engagés dans le processus de transformation des pratiques, qui organisent l'édification à la fois du contenant (l'espace) et le contenu (les formules pédagogiques), et le passage de la capacitation à l'action.

MOTS-CLÉS

Capacitation, Co-design, Espace d'enseignement-apprentissage, Pratiques pédagogiques, Technologies, Processus d'innovation située.

REFERENCES

- Alter, N. (2000). *L'innovation ordinaire*. Paris: PUF.
- Falzon, P. (2013). *Ergonomie constructive*. Paris: PUF.
- Giddens, A. (1987). *La construction de la société*. Paris: PUF.
- Lison, C., Bédard, D., Beaucher, C. & Trudelle, D. (2014). De l'innovation à un modèle de dynamique innovationnelle en enseignement supérieur. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 30-1 | 2014, mis en ligne le 07 avril 2014, consulté le 23 septembre 2017. URL : <http://ripes.revues.org/771>
- Paquelin, D., Audran, J., Choplin, H., Hryshchuk, S. & Simonian, S. (2006). Campus numérique et innovation pédagogique : l'hypothèse de la territorialisation. *Distances et savoirs*, vol. 4,(3), 365-395. doi:10.3166/ds.4.365-395.
- Paquelin, D. (2009). *L'appropriation des dispositifs numériques de formation, du prescrit aux usages*. Paris: L'Harmattan.
- Sen, A. (1979). Equality of what ? In *The Tanner Lectures on Human Value*, Salt Lake City, University of Utah Press, p. 195-220.
- Thévenot, L. (1986). Les investissements de forme. In Thévenot, L. (ed.) *Conventions économiques*, Paris, Presses Universitaires de France (Cahiers de Centre d'Etude de l'Emploi), pp.21-71.
- Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique*. (trad. F. Gervais). Québec: Les Presses de l'Université Laval.